

Gaetano Donizetti: Don Pasquale, 1843. Muti France Musique, samedi 21 novembre 2009 à 19h

Gaetano Donizetti
Don Pasquale, 1843



France Musique

Samedi 21 novembre 2009 à 19h

Opéra enregistré à Paris au TCE le 9 novembre 2009

Pétillance, subtilité, nervosité et humanité: le geste de Muti s'affirme dans l'un des derniers chefs-d'oeuvre de Donizetti, *Don Pasquale*, composé en 1843, trois ans avant la mort du compositeur italien. Avec ses équipes dédiées à la furià théâtrale non dénuée de profondeur et de poésie (voyez comment le barbon est ici finement portraituré: sincère et vrai, il en devient troublant et humain), le chef italien, dans cette lecture en version de concert s'en donne à coeur joie, sans décors ni scénographie, mais avec un feu vif et bouillonnant, en véritable connaisseur de la scène délirante napolitaine. Donizettien irrésistible, Muti ne joue pas le buffa, il en exprime la verve étincelante et ciselée.

Notre collaborateur Nicolas Grinenberger assistait à la représentation parisienne au TCE (le 9 novembre 2009) et écrivait à propos de l'oeuvre et de son approche par Riccardo Muti:

Le feu Muti

« Considéré comme l'opéra bouffe le plus accompli de Gaetano Donizetti (1797-1848), **Don Pasquale** (1843) est un véritable petit bijou de finesse et de légèreté, toujours pétillant, un tourbillon d'humour qu'aucun temps mort ne vient jamais troubler.

Dans cette œuvre, l'une de ses dernières, le compositeur réactualise un genre que l'on croyait usé jusqu'à la corde, celui de l'opéra buffa, initié plus d'un siècle auparavant par Pergolèse avec *La Serva Padrona*.

Le canevas reste celui auquel le public était habitué, inspiré de la commedia dell'arte, où le vieux barbon se voit naïvement berné par le couple des jeunes amoureux, aidés par le serviteur complice et jouant double jeu – ici Malatesta, le docteur du vieil homme –. Mais, loin de se borner à ce quatuor de personnages archétypaux, Donizetti leur donne une réelle profondeur, notamment à Don Pasquale... »

« Maître incontestable et incontesté de ce répertoire, **Riccardo Muti** galvanise ses troupes avec fougue et précision, démontrant avec éclat un équilibre parfait entre humour et élégance. Véritable maestro concertatore, il sait ménager ses chanteurs quand il le faut, tout en déchaînant son orchestre aux moments opportuns. Car c'est bien de son orchestre qu'il s'agit, cet orchestre de jeunes qu'il a créé et qu'il couve lui-même depuis plusieurs années déjà. Une formation orchestrale d'un niveau stupéfiant – surtout lorsqu'on réalise que les

musiciens

qui le composent ont tous moins de trente ans et sortent à peine des

divers conservatoires italiens –, d'une pâte sonore à la somptuosité

rare ainsi que d'une précision et d'une homogénéité qui n'ont rien à

envier aux orchestres européens plus confirmés. »

Lire le [compte rendu complet de notre rédacteur Nicolas Grienenberger de Don Pasquale de Donizetti par Riccardo Muti \(le 9 novembre 2009 au TCE à Paris\)](#)